

DANS LE MÉTRO, LA RUE...
RAFLE, CENTRE DE RÉTENTION, EXPULSION,
LA PEUR AU VENTRE À LA VUE DU BLEU.

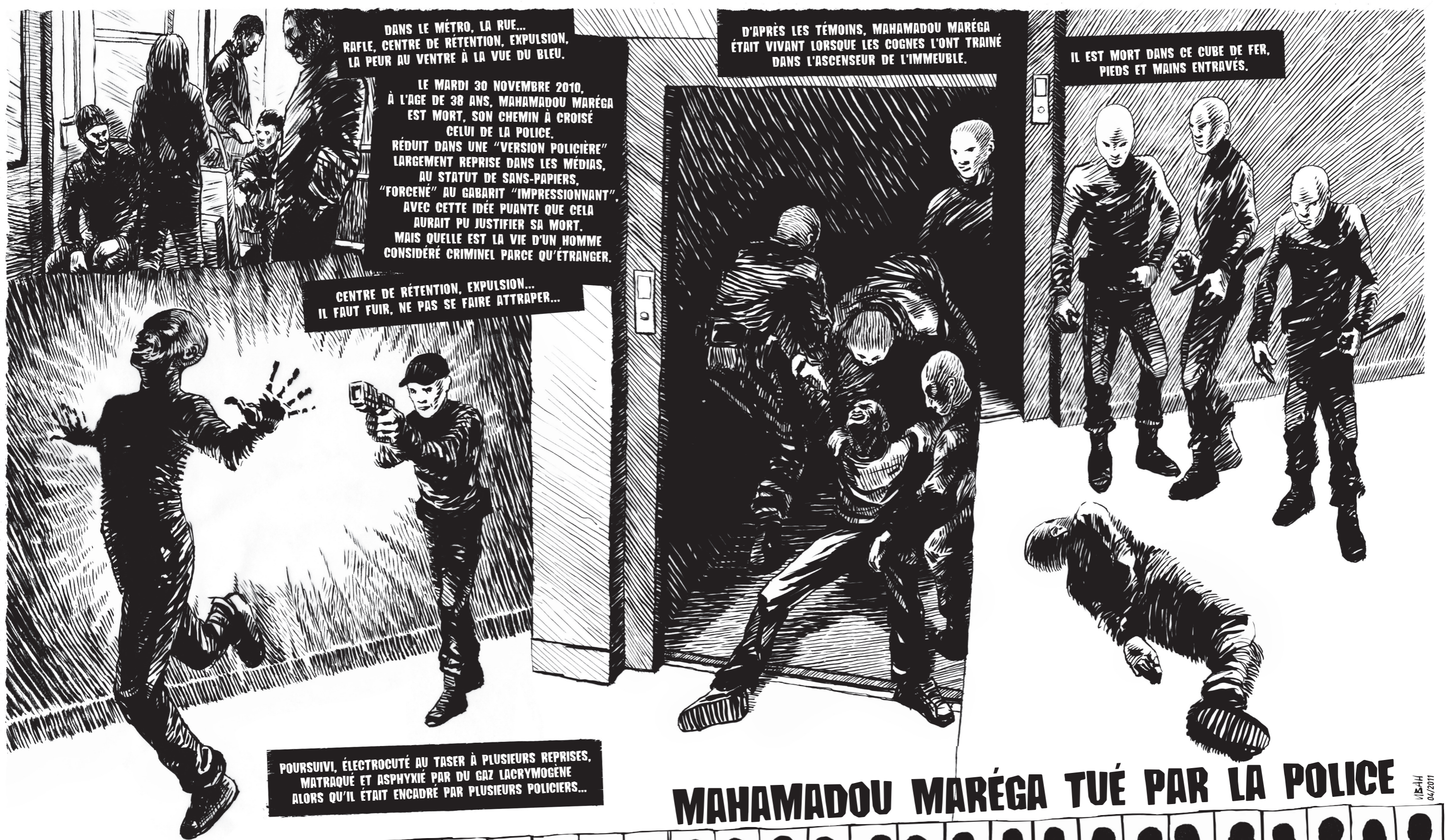
LE MARDI 30 NOVEMBRE 2010,
À L'ÂGE DE 38 ANS, MAHAMADOU MARÉGA
EST MORT, SON CHEMIN À CROISÉ
CELUI DE LA POLICE.
RÉDUIT DANS UNE "VERSION POLICIÈRE"
LARGEMENT REPRIS DANS LES MÉDIAS,
AU STATUT DE SANS-PAPIERS,
"FORCÉ" AU GABARIT "IMPRESSIONNANT"
AVEC CETTE IDÉE PUANTE QUE CELA
AURAIT PU JUSTIFIER SA MORT.
MAIS QUELLE EST LA VIE D'UN HOMME
CONSIDÉRÉ CRIMINEL PARCE QU'ÉTRANGER.

CENTRE DE RÉTENTION, EXPULSION...
IL FAUT FUIR, NE PAS SE FAIRE ATTRAPER...

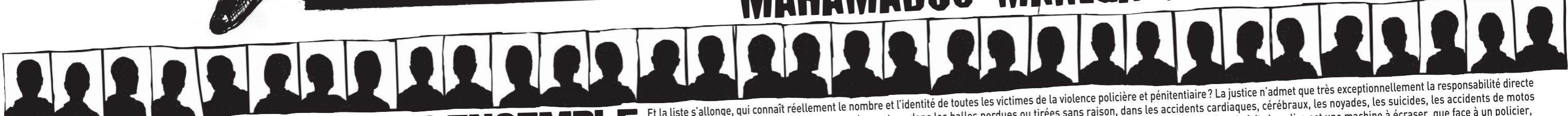
POURSUIVI, ÉLECTROCUTÉ AU TASER À PLUSIEURS REPRSES,
MATRAQUÉ ET ASPHYXIÉ PAR DU GAZ LACRYMOGÈNE
ALORS QU'IL ÉTAIT ENCADRÉ PAR PLUSIEURS POLICIERS...

D'APRÈS LES TÉMOINS, MAHAMADOU MARÉGA
ÉTAIT VIVANT LORSQUE LES COGNES L'ONT TRAINÉ
DANS L'ASCENSEUR DE L'IMMEUBLE.

IL EST MORT DANS CE CUBE DE FER,
PIEDS ET MAINS ENTRAVÉS.



MAHAMADOU MARÉGA TUÉ PAR LA POLICE



RESISTONS ENSEMBLE
CONTRE LES VIOLENCES POLICIÈRES ET SÉCURITAIRES

Et la liste s'allonge, qui connaît réellement le nombre et l'identité de toutes les victimes de la violence policière et pénitentiaire ? La justice n'admet que très exceptionnellement la responsabilité directe ou indirecte des policiers, des gendarmes ou des matons dans les balles perdues ou tirées sans raison, dans les accidents cardiaques, cérébraux, les noyades, les suicides, les accidents de motos non éclairés, les morts dans les commissariats, dans la rue ou dans les prisons. Le silence du pouvoir est un aveu. Aveu d'un état de fait : la police est une machine à écraser, que face à un policier, sauf exception d'une grande rareté, on n'a aucune chance, que la parole de la victime ne vaut rien contre la parole du flic, que les violences policières ne constituent pas des bavures mais sont la règle. Exiger la vérité avec les familles est un acte de solidarité, mais aussi un moyen de démasquer ce système qui tue.

<http://resistons.lautre.net/>

15-AH
04/2011